

Les indications de Schrörs ne sont pas concluantes. Dans la correspondance de Laurent, les expressions de désespoir et de dégoût de soi-même qui tombent de sa plume se rencontrent souvent, indices d'un tempérament sombre et inquiet, tourmenté du désir d'une vie meilleure mais accablé du sentiment de son impuissance.

Quels qu'aient été, en définitive, ses sentiments envers la jeune fille Laurent avait l'occasion de constater que son cœur ne pouvait trouver à s'épanouir pleinement dans le mariage.

Au moment où il reçut le diaconat, à Münster, en 1827, il fut encore l'objet d'insinuations malveillantes se rapportant au même incident, grossi à dessein. Une brochure de combat *Personen und Zustände aus den kirchlich-politischen Wirren in Preussen*, imprimée à Leipzig en 1840 et dirigée contre les personnalités ultramontaines du pays rhénan s'en fit l'écho ouvertement. Hermes en personne aurait à l'époque où Laurent était encore son élève à Bonn mis en garde l'archevêque Spiegel contre l'ordination de l'étudiant, excipant d'un « empêchement » (« gewisser Verhältnisse wegen »), que le successeur de Spiegel, l'archevêque Droste-Vischering aurait lui aussi fait valoir. Cette accusation amena le dernier à publier un démenti formel imprimé dans la revue catholique « *Historisch-politische Blätter.* »¹⁾

* *

On peut juger du degré d'aversion qui anime le jeune clerc à l'égard du système semi-rationaliste d'Hermes par le fait qu'il accepte librement de quitter le pays rhénan et ses compagnons d'Aix-la-Chapelle, de cette ville à laquelle l'attachent tant de liens passés et vivants. « Mein Blut ist mir noch lange nicht so lieb als Katholisch sein », s'écrie-t-il dans une lettre à Klausener.²⁾ Le séjour de Liège lui rend — pour un temps — l'espoir de retrouver la paix intérieure. « Die Stille und Ordnung (des Hauses) wird mich lange veräusserten und verkommenen Menschen wieder zu mir selber bringen, dass ich mich erkenne wie ich bin ... Ich suche vor der Hand nichts als meine ganze Vergangenheit zu vergessen und vor der tausendfältigen Zerstreuung in alle Welt mich wieder zu sammeln vor dem Herrn ... »

¹⁾ Voici le texte de cette lettre : Münster, am 14ten September 1840. Euer Hochwürden erhalten einliegend den Brief des Herrn N. N. mit der Bemerkung zurück, dass ich mich nicht erinnere, jemals den Hochwürdigsten Herrn Bischof Laurent gesehen zu haben, da ich ihn aber für einen sehr guten und geschickten Geistlichen hielt, Er in Aachen geboren, also in meiner Diocese zu Hause ist und mir bekannt war, dass Er nur um dem Hermesianismus und dessen Treiben zu entgehen, meine Diocese verlassen hatte, welches meine gute Meinung von ihm nicht mindern konnte, so hab ich gewünscht, ihn für meine Diocese wieder zu gewinnen.

Clemens August, Erzbischof von Köln.

²⁾ Lettre du 8 février 1828. Arch. de Simpelveld.